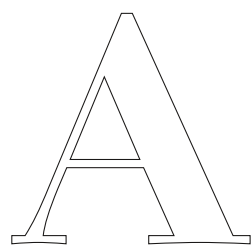


HISTOIRES D'EAU AU MALAWI

Petit pays D'AFRIQUE AUSTRALE, le Malawi s'étire sur les RIVES DE L'IMMENSE LAC Malawi. Du Nord au Sud, son parcours révèle toute la VITALITÉ d'un territoire partagé entre pêche, plantations de thé et **quelques structures touristiques.**



Aux premières lueurs de l'aube, Amin et ses collègues rentrent d'une nuit de pêche. Partis la veille au soir placer leurs filets à la lumière de leurs lampions, ils ont dormi dans leurs barques. Et ce matin, Amin sourit de sa chance: il a capturé un énorme poisson-chat en plus du traditionnel *chambo*, le poisson-roi d'un pays bordé par les eaux douces du lac Malawi (580 km de long) et de la rivière Shire qui y prend sa source.

PÊCHE ET TOURISME

Autour du «lac aux étoiles» comme l'a nommé David Livingstone, tous les Malawites vivent de la pêche. Une fois le poisson sur la route, les hommes réparent les filets alors qu'au cœur des cases de boue et de paille d'Imdala Chikdwa, les femmes font sécher les petites prises qui garniront les marmites, si vides en ces temps difficiles. Même les enfants participent à l'effort collectif. La prochaine récolte de maïs, l'aliment de base, ne se fera pas avant un mois. En attendant, les femmes partent dès le matin à la recherche d'herbes grasses pour remplacer le traditionnel *nsima*, une sorte de pâte faite d'eau et de maïs, sans goût, mais qui cale l'estomac. En suivant la rive depuis Imdala, derrière les immenses baobabs et les fourmilières géantes s'ouvrent des plages de sable peigné, parsemées de cônes de paille abritant des transats. Gros employeurs de la région, les hôtels privés offrent une multitude d'activités: balades en bateau, ski nautique, voiliers ou catamarans. La baignade reste toutefois risquée, le ver de la bilharziose vivant dans la plupart des eaux naturelles africaines. Heureusement, il y a toujours la possibilité de choisir la piscine du Club Makokola.

LIWONDE

De nombreux marchands de souvenirs gravitent à l'entrée de ces hôtels ou sur la plage. Pas de t-shirts ou casquettes fantaisies, mais des statues d'ébène, des échiquiers gravés, des objets tressés en osier. Souriant devant les terribles négociations entre un touriste et un sculpteur, Innocent, employé au Club Makokola approuve: «La meilleure façon d'aider les gens du coin, c'est de rémunérer correctement leur travail». A 10 km de là, le Shire continue sa traversée du pays, toujours bordé de villages de pêcheurs. Sauf au parc national de Liwonde, exceptionnel avec sa phénoménale concentration de plus de 2.000 hippopotames. Quelques minutes sur l'une des barques à moteur



1. Le club Makokola sur le lac Malawi à Mangochi.
2. Pêcheurs sur le lac Malawi à Mangochi.
3. A leur façon, Les enfants participent à l'effort collectif.
4 et 5. Baignade d'hippos et d'éléphants dans le parc national de Liwonde près du Mvu Camp, qui organise des excursions pour les touristes sur la Shire River.



du «Mvu Camp & Lodge» (*mvuu* signifie hippopotame en chichewa) suffisent pour apercevoir deux oreilles couleur chair, deux yeux ronds, et un crâne gris et luisant. Puis une tête sort de l'eau et ouvre une gueule immense.

«WATER SAFARI»

Outre les communautés d'hippos qui regroupent entre dix et quarante femelles autour d'un

seul mâle, le Shire abrite plus de 5.000 crocodiles. Nettement moins visibles. Charles, guide au Mvu, sait comment les approcher. Moteur au ralenti, petit contournement par la droite et la barque se retrouve à moins de deux mètres d'un beau spécimen au trois quarts immergé. Revenu à une distance raisonnable, Charles précise: «C'était une bonne approche sinon il aurait balancé sa queue et aurait pu

nous charger!» Silence stupéfait dans l'embarcation... Les rives du Shire lui donnent largement l'occasion d'étaler sa science face à un aigle pêcheur qui scrute l'eau depuis la branche d'un arbre mort et un cormoran qui s'élance de son perchoir. Sur les berges, les martins-pêcheurs huppés, les grandes aigrettes et les jacanas sont au nombre de ces quelque 500 espèces qui nichent au parc de Liwonde. Tout ce petit monde cohabite avec une population de plus de 1.200 éléphants dont certains viennent parfois s'abreuver au bord du Shire. A l'intérieur du parc, on croise des phacochères, quatre différentes espèces d'antilopes, des babouins et, avec un peu de chance en saison sèche, des buffles et des rhinocéros noirs. Au bout de la réserve, le Shire s'enfuit vers les immenses plantations de thé du sud du pays, le territoire de Chip Cathcart Kay.

AU SATEMWA

Sourcils blancs en broussaille, barbe soyeuse et bedaine avenante, le septuagénaire dirige l'une des dernières exploitations



familiales du Malawi. «Nous ne sommes plus que trois, assure-t-il. Les autres ont toutes été rachetées.» Le regard perdu devant la succession de vallées verdoyantes, Chip est *«the last Tea-Rex»* comme il se surnomme lui-même. Fondée en 1920, Satemwa, sa ferme produit 3.000 tonnes de thé par an. Digne héritier d'un passé colonial bien révolu, Chip peut passer des heures à raconter l'histoire de sa famille et de celle de Dawn, son épouse. Avant de la retrouver, il arrête son 4x4: «Voici l'un des premiers champs plantés par ma famille. C'est un peu mon musée!» Chacune des maisons bâties par les différentes générations de Cathcart Kay est conservée en l'état. Elles abritent aujourd'hui les Malawites venus en week-end, les touristes, les businessmen et les membres d'ONG en mission. En cette fin de saison des pluies, des centaines de petites mains réparties sur les collines coupent les jeunes pousses. Les sacs remplis, les feuilles de thé sont pressées dans des ballots de jute. Séchées, broyées et

1. Satemwa Tea Estate à Thyolo. Le territoire de Chip Cathcart Kay.
2. Les babouins viennent régulièrement à l'hôtel Ku Chawe Inn jusqu'à la table des pensionnaires (plateau de Zomba).
3. Mvuu Camp dans le parc national de Liwonde.



chauffées, elles sont transformées en fibres noires et viendront parfumer les tasses malawites, britanniques ou pakistanaïses... A quelques kilomètres, le Shire voisin file vers le Mozambique. Emportant les espoirs des pé-

cheurs malawites et les secrets des guides, il part se noyer dans le Zambèze.

Photos: Christophe Smets sauf ouverture, MF Van Parys. Coordination: Brigitte Tabary.

CARNET DE ROUTE

■ **L'INFO:** Malawi Tourism Association (www.malawitourism.com).

■ **PARTIR:** en avril, à la fin de la saison des pluies. Les paysages sont alors d'une beauté éclatante. Le tourisme est à son apogée en juillet et en août.

■ **COMMENT:** KLM relie Bruxelles-Lilongwe au départ d'Amsterdam avec une escale à Nairobi (www.klm.com). Sur place, voiture de location (www.sputnik-carhire.mw).

■ **LOGGER:** le Club Makokola, sur la côte ouest du lac Malawi (www.clubmak.com). Dans le parc national de Liwonde, le Mvuu Camp and Lodge offre différents types d'hébergement, du bungalow à la tente, des «water safaris» sur le Shire, des trekkings matinaux, des safaris en 4x4 et des postes d'observation des oiseaux (www.wilderness-safaris.com) - Au domaine Satemwa, les Cathcart Kay reçoivent dans trois maisons construites par leurs aïeux (www.satemwa.com) - A Lilongwe, un peu à l'extérieur de la ville, Maureen et Guy Pickering ont récemment ouvert le Kumbali Lodge. La ferme est toujours en activité (www.kumbali.com) - Dans le sud du Malawi, sur les hauteurs du plateau de Zomba, le Ku Chawe Inn est au cœur d'un paysage en terrasses (www.malawi-travel.com).